

DANS L'INTERNATIONALE ANARCHISTE...

«En Chine, après la grande guerre, les deux grands partis politiques, avec leur armée propre, le Kuo-Ming-Tang et le parti communiste, se traitent toujours comme ennemis jurés, bien que le Conseil Politique Consultatif ait été formé et que les États-Unis se soient entremis comme conciliateurs. Mais ils ont signé en vain le contrat de paix et la guerre ci vile continue quand même. La Mandchourie vient compliquer encore la situation, l'avenir de la Chine est sombre et dangereux,

Parmi les partis du Conseil Politique Consultatif, on peut en nommer un qui pourra obtenir quelques places dans le gouvernement. C'est le parti Jeune Chinois, parti nationaliste, soi-disant troisième grand parti de la Chine; en réalité, il n'est formé que de gens instruits.

Le Kou-Ming-Tang se divise en plusieurs groupes qui se combattent entre eux. C'est un parti déjà corrompu, ne pouvant plus se revivifier. Le gouvernement dirigé par lui comprend une série de fonctionnaires, tous spoliators, des petits aux grands, de haut en bas».

Quelques nouvelles parviennent de Chine, et nos camarades de *Cultura Proletaria* (New-York) nous transmettent la lettre suivante, du 15 avril 1946, envoyée par le militant bien connu, Lu Chien Bo:

«A présent, le parti nationaliste penche vers le Kou-Ming-Tang, contre le parti communiste, tandis que la Ligue Démocratique n'est que l'écho de ce dernier.

Quant à la Ligue Démocratique, c'est un mélange bien compliqué. Les chefs supérieurs sont pour la plupart des fonctionnaires civils ou militaires en retraite (involontairement sans doute), les autres des gens instruits, quelques professeurs et étudiants. Les chefs inférieurs sont des communistes ou de jeunes étudiants, élèves, insti-

[quelques lignes manquantes à la composition]

exception. L'inflation progresse sans arrêt, le prix de tout ce qui est nécessaire à la vie monte continuellement à une allure extraordinaire. Notre peuple maintient à grand peine une vie misérable. La famine est déjà en Chine.

Le chômage est en permanence dans les grandes villes; mais, malheureusement, la classe ouvrière n'a pas encore sa propre organisation pour se défendre contre toute pression possible. La censure (du temps de guerre) est supprimée. Le gouvernement reconnaît de nouveau la liberté d'association et individuelle. Mais tout cela se dit et ne se fait pas. Les censeurs fonctionnent encore à la poste, les associations sont toujours en danger et des gens importuns aux yeux du gouvernement disparaissent souvent.

Les communications sont impraticables à cause de la guerre civile. Des gens chassés depuis des années par les Japonais ne peuvent encore retourner à leur pays natal.

Toutes les organisations anarchistes en Chine sont presque complètement détruites par la guerre. Nos camarades se sont dispersés et se retrouvent en face de la misère. Mais, déjà, on commence de tous cotés à refaire les organisations, bien qu'on ne soit pas encore parvenu à l'unité nécessaire à l'action.

Nous espérons à présent recevoir les livres et journaux du monde et établir l'échange de nouvelles avec les autres pays. Nous désirons savoir les détails du mouvement anarchiste en France, Italie, Angleterre, États-Unis et recevoir les nouvelles de l'I.W.M.A. (A.I.T.), de la C.N.T. en Espagne pour les communiquer aux jeunes camarades passionnés de notre pays. Ce que font en ce moment les camarades Japonais nous est tout à fait inconnu».
